

précieux, y compris les alliages (\$70,6 millions), les boissons alcooliques distillées (\$57,4 millions), les produits chimiques organiques (\$57,1 millions), les articles de cuisine, la coutellerie et les articles de table (\$44,4 millions), les produits médicaux et pharmaceutiques (\$43,0 millions) et les moteurs d'aéronef (\$42,1 millions).

Les sociétés de nos deux pays entretiennent depuis longtemps des liens solides. En tant que source de capitaux étrangers, le R.-U. compte pour 9,5% de nos investissements directs de l'étranger. Les deux tiers de ces capitaux ont été acheminés vers le secteur manufacturier, des sociétés comme C.I.L., Hawker Siddeley, Reed Paper and Rio Algom en absorbant une bonne part. Dans l'ensemble, quelque 3 000 sociétés canadiennes tracent leur origine d'une société mère britannique. À la fin de 1979, la valeur comptable des investissements britanniques au Canada était de \$5,168 milliards. Dans le sens opposé, les investissements canadiens cumulés au Royaume-Uni ont atteint \$2,078 milliards en 1979. Cela représente 10% de l'ensemble de nos investissements à l'étranger. La présence canadienne au Royaume-Uni recoupe toute la gamme des activités commerciales: entreprises manufacturières, sociétés minières, maisons de vente au détail, banques et entreprises de services. Au nombre des principaux investisseurs, mentionnons les sociétés George Weston, Thomson Newspapers, Bow Valley, MacMillan Bloedel, Massey Ferguson et les grandes banques à charte.

Les relations commerciales avec le R.-U. sont d'une importance toute particulière pour la province de l'Ontario. Selon Statistique Canada, 25% de nos exportations proviennent de l'Ontario; un chiffre qui, en raison de la méthode de calcul utilisée, sous-estime probablement le niveau réel de ces exportations. L'Ontario compte pour 65% des produits finis expédiés au R.-U., les machines-outils (\$24,7 millions), les téléviseurs, radios et phonographes (\$25,4 millions) et les divers équipements de télécommunications (\$27,9 millions) venant en tête de liste. En ce qui touche les liens entre sociétés, plus de 1 000 entreprises ontariennes sont des filiales de sociétés britanniques, et nombre de ces entreprises - comme la C.I.L., Hawker Siddeley, Atlas Steel et Boots Drug Stores - ont d'importants intérêts en Ontario. De même, près de la moitié des entreprises canadiennes établies au R.-U. ont leur siège social en Ontario. Les sociétés Abitibi-Price, Bata, Canada Packers, Mitel et Northern Telecom sont des exemples de sociétés qui entrent dans cette catégorie. Outre les investissements directs, plusieurs grandes sociétés de l'Ontario sont intéressées par d'importants projets au Royaume-Uni. Ce sont notamment les sociétés Spar et de Havilland, qui participent à des coentreprises liées à des projets d'aérospatiale, ainsi que l'U.T.D.C., qui travaille à la mise au point d'un important système de transport.

L'Alberta et le Royaume-Uni ont une relation commerciale relativement modeste et fortement concentrée. Selon les données publiées par l'Alberta, les exportations de cette province vers la Grande-Bretagne étaient évaluées à \$24,977 millions en 1982, alors qu'elles étaient de 43,175 millions l'année précédente. Les produits chimiques, et plus particulièrement les résines de polyéthylène (\$3,8 millions) et le soufre (\$3,3 millions) étaient en tête de liste, suivis de l'équipement pour la production pétrolière, gazière ou charbonnière (\$3,2 millions), de la viande de boeuf (\$2,4 millions) et des machines à forer au sol (\$2,4 mil-